



HAL
open science

La guerre cognitive

Philippe Montocchio

► **To cite this version:**

Philippe Montocchio. La guerre cognitive: Avant propos - par le directeur adjoint du Collaboration Support Office (CSO) de l'Organisation pour la Science et la Technologie (STO) de l'OTAN. Bernard Claverie; Baptiste Prébot; François du Cluzel. Cognitive Warfare, La guerre cognitive, NATO Collaboration Support Office, pp.VII-VIII, 2021, 978-98-837-2368-4. hal-03425401

HAL Id: hal-03425401

<https://hal.science/hal-03425401>

Submitted on 10 Nov 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



COGNITIVE WARFARE LA GUERRE COGNITIQUE

*Première réunion scientifique Cognitive Warfare
Bordeaux (FR) - 21 juin 2021*

Sous la direction scientifique de : B. CLAVERIE, B. PRÉBOT ET F. DU CLUZEL.



*Journée organisée par l'Innovation Hub de NATO-ACT et l'ENSC,
avec le soutien de l'État-Major des Armées (FR – Major Général),
du NATO-CSO et de la Région Nouvelle Aquitaine.*

Ouvrage publié par le CSO - Neuilly (France) © édition 2021

Ouvrage publié par le NATO-CSO-STO avec le soutien de l’Innovation Hub NATO-ACT,
de l’ENSC Bordeaux-INP, de l’État-Major des Armées (FR)
et de la Région Nouvelle Aquitaine.



Published October 2021

Copyright © NATO-CSO-STO 2021
Copyright © ENSC – Bordeaux INP 2021
All Rights Reserved

ISBN 978-98-837-2368-4

Single copies of this publication or of a part of it may be made for individual use only by those organisations or individuals in NATO Nations defined by the limitation notice printed on the front cover. The approval of the STO Information and Knowledge Management Office is required for more than one copy to be made or an extract included in another publication. Requests to do so should be sent to the address on the back cover.

Avant propos – par le directeur adjoint du Collaboration Support Office (CSO) STO

Général Philippe Montocchio ¹

« *Agir non seulement sur ce que pensent les individus-cibles, mais aussi sur la façon dont ils pensent, et in fine, dont ils agissent.* »

Les technologies de l'information ont connu une évolution spectaculaire – en fait, une révolution – au cours des vingt dernières années. L'ordinateur familial, la tablette, le smart phone pour tous, la mondialisation du réseau Internet, l'affirmation des réseaux sociaux comme mode de communication privilégié, les débuts de la réalité virtuelle, et bien d'autres évolutions technologiques dans le domaine de l'information, sont en train de modeler la façon dont les individus et les communautés vont échanger et communiquer entre eux.

D'une manière plus globale, le monde de demain va être marqué par certaines grandes tendances qui vont régir les rapports entre états et façonner leur manière d'appréhender les conflits futurs. Les confrontations entre grandes puissances, impliquant aussi les organisations internationales pourvoyeuses de sécurité, comme l'Alliance Atlantique, vont ainsi être affectées par l'interdépendance des économies, l'hyper-connectivité des sociétés, la digitalisation de notre environnement, l'explosion des données – ou Data – et la fragmentation du monde en communautés d'intérêt.

Ces grandes tendances, associées à la dissuasion nucléaire qui va conserver une certaine pertinence, vont rendre les chocs militaires dévastateurs entre grandes puissances moins ou peu probables. Cependant, dans la mesure où les luttes d'influence persisteront, ces mêmes grandes puissances et alliances de pays devront trouver d'autres champs d'action « pour prolonger la guerre par d'autres moyens », en détournant la célèbre phrase de Clausewitz. Le recours à des modes d'action dits hybrides va devenir beaucoup plus régulier, voire permanent, effaçant totalement les frontières entre temps de paix et temps de crise.

Parmi ces moyens hybrides, la guerre de la communication et de l'information, ou *information warfare* en anglais, a souvent été perçue comme une sous-fonction secondaire dans la planification des opérations de gestion de crise qui, en général, font reposer l'essentiel de l'action sur des capacités militaires classiques. Dans le monde qui se dessine, l'*information warfare*, et le *cognitive warfare*, objet de cette réunion scientifique, vont probablement devenir des modes d'action permanents, se suffisant à eux-mêmes, pour obtenir dans la durée un état final recherché : la déstabilisation d'un leader politique, d'une force ennemie, d'un pays, ... ou d'une Alliance.

Le *cognitive warfare* est la forme la plus aboutie, à ce jour, de manipulation permettant d'influer sur le comportement d'un individu ou d'un groupe d'individus, avec le but d'en tirer un avantage tactique ou stratégique. Dans ce domaine d'action, le cerveau humain devient le théâtre d'opérations. L'objectif est d'agir non seulement sur ce que pensent les individus-cibles, mais aussi sur la façon dont ils pensent, et en fin de compte, dont ils agissent. Le *cognitive warfare* est nécessairement associé à d'autres formes et domaines d'action pour atteindre le ou les cerveaux-cibles, tels le *cyber warfare* et l'*information warfare*.

¹ Philippe Montocchio est Général de division aérienne, en 2^{ème} section. Diplômé de l'École de l'Air, ancien pilote de chasse, diplômé de l'École de Guerre, le Général Montocchio a été commandant des forces française à Djibouti (2014 – 2016) puis Directeur des Relations Internationales de l'État major des Armées, avant de rejoindre l'OTAN où il occupe la direction adjointe du Collaboration Support Office (CSO) en charge de l'animation, de la coordination et du soutien du programme « Science and Technology » de l'OTAN.

Dans sa conceptualisation, le *cognitive warfare* intègre aussi un pan essentiel qui a connu des développements récents : les neurosciences cognitives. En facilitant la compréhension des mécanismes du cerveau, la façon dont il intègre et traite les différentes catégories d'information, les neurosciences vont permettre d'optimiser l'emploi des autres *warfare(s)*, notamment l'*information warfare*.

La prise de conscience collective par l'OTAN de l'importance accrue de cette forme de conflictualité est en train de s'opérer progressivement. Le Sommet OTAN de Varsovie, en 2016, avait vu la reconnaissance du domaine opérationnel cyber, et les enjeux de la guerre hybride avaient été soulignés dans le communiqué du Sommet, mais vus essentiellement au travers du prisme des modes d'action cyber et des opérations spéciales. Le communiqué du récent Sommet OTAN, qui s'est tenu le 14 juin 2021, marque un vrai tournant. Pour la première fois, la Chine et la Russie sont mentionnées avec insistance pour leurs actions de désinformation, traduisant l'intérêt croissant que portent les Alliés à ces nouveaux défis hybrides.

Face à ces deux adversaires potentiels, l'OTAN est confrontée à la difficulté d'agir et de réagir collectivement à trente, avec des disparités significatives entre Alliés, tant au niveau de leurs aptitudes militaires et technologiques qu'au niveau de leurs intérêts propres. Elle ne dispose pas des capacités collectives pour détecter et caractériser les actions hybrides, notamment dans les domaines informationnel et cognitif. De même, identifier le ou les auteurs d'une agression hybride, et convenir d'une réponse appropriée, seront autant de défis qui affecteront la crédibilité de l'Alliance si la réaction des Alliés est inadaptée. Les questions éthiques se poseront aussi immanquablement. Si la désinformation et la déstabilisation sont des modes d'action acceptables pour des pays totalitaires, peuvent-elles être officiellement intégrées dans la panoplie des réponses possibles de l'Alliance ? Dernière difficulté de taille pour l'Alliance : les opérations hybrides peuvent certes viser les capacités collectives de l'OTAN, ses leaders ou son système décisionnel, mais elles ciblent en général davantage les intérêts stratégiques nationaux des pays membres : infrastructures et services vitaux, population, leaders politiques, etc. Les enjeux de souveraineté nationale vont donc forcément complexifier la prise en compte collective de telles agressions et l'élaboration de la riposte commune que pourraient produire les Alliés.

En concertation et complémentarité avec le Commandement allié pour la transformation (ACT), l'Organisation pour la Science et la Technologie (STO) de l'OTAN mène la réflexion amont sur les technologies susceptibles de maintenir l'avance scientifique et technologique de l'Alliance face à ses adversaires potentiels.

La STO regroupe en son sein un réseau de près de 6 000 chercheurs provenant des pays alliés et de certains pays partenaires, notamment la Suède, la Finlande, l'Australie, et le Japon. La STO couvre l'intégralité des thèmes scientifiques et technologiques de défense et de sécurité, répartis dans sept grands domaines de recherche. Ces sept domaines scientifiques sont explorés par des Panels et un Groupe, dont quatre présentent un intérêt particulier dans le cadre de l'étude sur le *cognitive warfare* : les Panels Human Factors and Medicine (HFM), Information Systems Technology (IST), System Analysis and Studies (SAS) et NATO Modelling and Simulation Group (MSG).

La journée de réflexion sur le *cognitive warfare*, organisée le 21 juin dernier par l'Innovation Hub de l'ACT et l'École nationale supérieure de cognitive de Bordeaux INP, avec le soutien de l'État-Major des Armées françaises, de la STO, et de la Région Aquitaine, a donné lieu à de riches échanges que reflètent les excellents articles regroupés dans ce document.

REPORT DOCUMENTATION PAGE			
1. Recipient's Reference	2. Originator's References	3. Further Reference ISBN 978-98-837-2368-4	4. Security Classification of Document PUBLIC RELEASE
5. Originator Science and Technology Organization North Atlantic Treaty Organization BP 25, F-92201 Neuilly-sur-Seine Cedex, France			
6. Title <i>Cognitive Warfare : La guerre cognitive</i>			
7. Presented at/Sponsored by Première réunion scientifique Cognitive Warfare Bordeaux (FR) – 21 juin 2021. Journée organisée par l'Innovation Hub de NATO-ACT et l'ENSC, avec le soutien de l'État-Major des Armées (FR – Major Général), du NATO-CSO et de la Région Nouvelle Aquitaine.			
8. Author(s)/Editor(s) B. Claverie, B. Prébot, F. Du Cluzel.			9. Date October 2021
10. Author's/Editor's Address Multiple			11. Pages 116
12. Distribution Statement There are no restrictions on the distribution of this document. Information about the availability of this and other STO unclassified publications is given on the back cover.			
13. Keywords/Descriptors Biais cognitifs; Cognition; Cognitive warfare; Cyberpsychologie; Domaine cognitive; Guerre cognitive; Humain			
14. Abstract Cet ouvrage publié par le CSO de l'OTAN réunit des articles reprenant les principales interventions de la première réunion Cognitive Warfare tenue à Bordeaux en juin 2021 à l'initiative de l'Innovation Hub du Commandement pour la Transformation de l'OTAN et de l'École Nationale Supérieure de Cognitive avec la collaboration de l'État-major des armées françaises, du CSO et de l'ACT de l'OTAN, et de la Région Nouvelle Aquitaine. Cette première initiative fait un point sur la cognition humaine, sa force et ses faiblesses, son organisation collaborative pour la décision militaire, ses rapport et dépendance à la technologie numérique et ses dimensions sociales et politiques notamment dans la dure compétition internationale. Elle donne la parole au Major général des armées et au Commandeur pour la transformation de l'OTAN, et sévira de point de départ à une suite de rencontres d'approfondissement, à l'initiative du CSO et de l'ACT.			